



Dans la belle revue internationale « Prisme des Arts », que Max Fourny publiait voici quelques années, Waldemar Georges situait ainsi le jeune peintre **BARON-RENOUARD** :

« Baron-Renouard ne peut ignorer que rien ne naît de rien. Il connaît l'étendue de la dette contractée par l'art contemporain vis-à-vis des peintres impressionnistes, des Fauves et des Cubistes. Claude Monet lui révèle la lumière qui pulvérise les formes et résorbe les motifs, comme si elle seule était réalité. Matisse lui enseigne qu'une œuvre d'art doit porter en elle-même sa signification et s'imposer au spectateur-médium avant même qu'il en comprenne le thème. Il sait que son essence réside dans les lignes et dans le coloris et que le titre d'une toile ne fera que confirmer cette sensation première. Georges Braque et Picasso, Jean Metzinger et Gleizes ont mis à sa disposition un alphabet plastique qui le détermine à détruire les objets, ou du moins les apparences des choses, et à modeler l'espace comme une matière ductile. Mais ses directeurs de conscience artistique et ses initiateurs n'ont pas façonné sa personnalité. »

Ils l'ont façonnée d'autant moins que cette personnalité n'est pas de celles qui se laissent facilement cerner ni manœuvrer. Ce peintre est homme d'action et d'organisation. Profil de jeune premier sur un corps toujours athlétique et souple en son demi-siècle, ex-officier d'aviation, ex-fondateur, directeur et animateur de diverses revues, Baron-Renouard est de ceux — trop peu nombreux encore — qui ont compris que le temps de la « tour d'ivoire » est révolu, que l'artiste doit manifester quelque sens social et confraternel, s'il veut obtenir quelque existence professionnelle en cette époque où technocratie et syndicalisme déterminent l'efficacité réelle des rapports de forces.

Membre des Comités du Salon d'Automne et du Syndicat autonome des Artistes-Peintres professionnels, participant au Salon de Mai, « Réalités Nouvelles », « Comparaisons », « Art Sacré », etc., Baron-Renouard ne s'en tient pas là : portant son efforts sur les rapports internationaux, il devient secrétaire du Comité français des Arts Plastiques pour l'UNESCO et poursuit l'action menée par les regrettés André Lhote et Jean Aujame. A ce titre, il est délégué aux Congrès internationaux de New York (1963) et de Tokyo (1966). Membre d'honneur de la société Nika-Kai de Tokyo, il organise en 1965 au Japon, une importante sélection sur le Fauvisme. Ses œuvres sont fort appréciées au pays du soleil levant ; ses expositions ont été présentées dans de nombreuses galeries aux U.S.A., ainsi qu'en Angleterre et dans bien d'autres pays à travers le monde.

Comme le lecteur a pu le constater dans notre numéro 4 et dans le présent numéro, nous avons décidé de prendre l'actualité comme l'un des critères retenus pour le choix des manifestations picturales dont nous rendons compte : c'est pourquoi nous éprouvons aujourd'hui une vive satisfaction en publiant ci-dessous la préface d'une exposition qui n'est encore qu'en préparation. Un important ensemble des œuvres de Baron-Renouard est actuellement réuni pour être présenté à Londres au cours de l'automne prochain. Pour le préfacier, l'écrivain Camille Bourniquel s'est livré à une étude approfondie des caractéristiques actuelles de

l'art de Baron-Renouard, dont nous sommes heureux de donner le texte « in-extenso » :

« S'il existe une « difficulté d'être » particulière aux artistes de notre temps, c'est bien dans la multiplicité des héritages proches qu'il faut la chercher. Combien de peintres resteront prisonniers d'une réflexion formelle, intellectuelle, scolastique, sans jamais dépasser le stade des hésitations, des repentirs, des tentations apparemment contradictoires. Ce qui frappe l'œuvre de Baron-Renouard c'est la liberté de ses choix, la clarté et l'authenticité d'une démarche poétique appuyée non sur ces futiles dosages entre la réalité et l'imaginaire, entre l'observation directe et l'abstraction, mais sur une vision toute personnelle, un sentiment profond des formes, de la couleur et du mouvement.

« Baron-Renouard n'ignore rien des bouleversements du langage de la peinture depuis les origines de l'impressionnisme, mais il sait aussi que le véritable créateur doit savoir découvrir par quels cheminements occultes ces diverses expériences se rejoignent.

La nature est partout présente dans ce qu'il peint. Il en exprime le mystère, la douceur, mais aussi la violence. De la Bretagne au Japon, elle n'a cessé d'ouvrir sous son regard un champ illimité. De longs séjours en Asie lui ont appris qu'un espace clos, un minuscule jardin, peuvent devenir comme le symbole de toute la création.

« Cette observation minutieuse l'exalte. Il sait découvrir le mystère des choses sous les plus humbles aspects, l'infinie variation des apparences là où les choses semblent immuables.

« Baron-Renouard est un coloriste aux dons exceptionnels. Il sait moduler avec une extrême délicatesse. Il sait nous émerveiller et nous retenir par un détail, une découverte. Mais un chant plus profond s'éveille sous la richesse tonale. Chaque toile construit une réalité à la fois mouvante et stable. Cette vision s'impose à nous par sa densité poétique et une sorte de puissance dynamique. Il y a dans toute cette œuvre une unité d'accent et d'intention que chaque expérience nouvelle vient chaque fois confirmer. Plus encore, Baron-Renouard appartient au très petit nombre de ces artistes qui loin de s'emprisonner dans leur monde intérieur choisissent de s'exprimer de la façon la plus généreuse en conjuguant au mystère inaliénable d'une sensibilité la joie de la découverte et la passion de la vie. »

★